



Chez Gagosian

Santo subito!

Pour présenter leur sélection d'œuvres créées sur la Côte d'Azur dans le courant du XX^e siècle, Serena Cattaneo et Jean-Olivier Després (en photo) ont choisi de métamorphoser leurs cimaises du Grand Palais en évocation de la Villa Santo Sospir. Parmi les merveilles rassemblées, cette peinture sur céramique faite par Picasso à Vallauris en 1963, une rareté sur le marché.



Après plus d'un an de travaux, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris retrouve la fluidité et la lumière de sa belle architecture des années 1930, et inaugure les espaces rénovés avec une magnifique rétrospective consacrée à Hans Hartung, *La Fabrique du geste*. Jusqu'au 1^{er} mars.



Outsider Art Fair

Elle a tout d'une grande

Pour sa septième édition parisienne, la manifestation new-yorkaise dédiée à l'art brut met à l'honneur une sélection de tirages originaux signés Vivian Maier – dont cet autoportrait –, proposés en France par Les Douches la Galerie. Le conte de fées continue pour cette Mary Poppins au Rolleiflex qui fut, des années durant, la Doisneau de New York et de Chicago, tout en étant nourrice à plein temps. Retrouvés par hasard en 2009, ses milliers de négatifs révèlent petit à petit leur humanité pleine de grâce.

Maison Matisse

En trois dimensions

On a tous quelque chose en nous d'Henri Matisse, au point que les descendants du peintre ont confié à trois designers le soin d'interpréter « leur » Matisse. Les frères Ronan et Erwan Bouroullec, Jaime Hayón (en photo) et feu Alessandro Mendini se sont prêtés avec subtilité au jeu d'un vase en série limitée, en attendant en janvier une collection d'objets édités au long cours.



Palais d'Iéna

Penone en majesté

Quel choc que de découvrir l'installation de Giuseppe Penone (en photo) dans le cadre du Conseil économique et social! À l'occasion de la Fiac et pour la sixième année, l'édifice qui célèbre ses 80 ans accueille une œuvre dans son grand hall. La double rangée de colonnes en béton brut, imaginée par Auguste Perret, enserme *Matrice di linfa*, un sapin de 24 mètres de long que l'artiste a tranché du haut en bas, avant d'en retirer le cœur et d'y verser de la résine naturelle couleur d'ambre. Placées tête-bêche, les deux parties de l'arbre évoquent une immense galère, une créature étrange ou encore le chemin de la vie que l'on parcourt en saluant le génie de la nature sublimé par le maître italien de l'arte povera. Jusqu'au 27 octobre.

